

## CHRONIQUE BENGALIE 192, DE JUILLET 2016

**Ce mois a débuté par trois ou quatre événements, importants à des titres bien différents.**

**Le 2 juillet** s'est déroulée à ABC, Centre "Asha Bhavan Foyer de l'Espoir" de Kathila, Uluberia, une assez exceptionnelle inauguration qui fera date dans les annales des ONG sponsorisées par la Fondation Dominique Lapierre.

En effet, le Conseil de réhabilitation des handicapés de New Delhi a donné le feu vert pour **qu'ABC ouvre un cours universitaire de deux ans sanctionné par un diplôme reconnu par l'Etat, Diplôme d'Education Spécialisée pour Retardés Mentaux. (D.Ed.SPL.MR)** Ce qui est insolite, c'est que ce n'est nullement un simple cours. C'est aussi et probablement avant tout un moyen efficace d'obtenir des fonds. Car ces cours sont payants et ne toucheront donc que des jeunes de classes moyennes qui pourront payer les 3000 roupies d'écolage, donc un peu moins de 500 € par an, mille pour deux ans. Cela permettra enfin à ABC de ne plus compter seulement sur l'argent étranger, ce qui devient de plus en plus nécessaire dans le climat actuel. J'ai mis quelque temps à en accepter le concept, mais je ne vois en fait pas d'autres alternatives pour l'avenir des ONG.

Le premier groupe de 25 est arrivé, accueilli par la crème des responsables des universités de Kolkata, Jadavpur (la plus ancienne) et l'Uni des professeurs, en plus des élus et des représentants du Gouvernement de Kolkata et Howrah. Jamais je n'avais vu tant de diplômés réunis, alors que pourtant, Papou s'est spécialisés dans les convocations de gros bonnets! Comme d'habitude, si ABC m'a réceptionné comme le grand frère ,ou grand-père si on préfère, je n'ai reconnu presque personne d'autre, alors qu'à ma grande surprise, beaucoup de ces gens me connaissaient, certains parce qu'ils m'avaient rencontrés auparavant, et d'autres qui me connaissaient par ouï-dire. Ce fut une très belle réception d'intellectuels, avec des discours à la hauteur des enseignants qui en étaient responsables. Sukeshi a brillé par sa discrétion, et Papou par sa réserve et modestie. Tous deux cependant, qui discutaient avec les parents de nouveaux élèves à droite ou à gauche, ont été plusieurs fois applaudis, alors même qu'ils semblaient s'en étonner. J'avoue que c'est la seule ONG où la secrétaire et le directeur sont pratiquement toujours absents des podiums! Une humilité exemplaire qu'il me faudrait certes égaler par vocation. mais que je ne peux imiter, car mon âge d'emblée me catapulte dans les

hauteurs, et une certaine renommée non méritée m'oblige à m'asseoir avec ces messieurs-dames de la haute.

Dans mon discours j'ai insisté sur le fait que la cérémonie d'aujourd'hui est rarissime, car nous voyons des créateurs d'ONG **non-professionnels** démarré un projet de haut vol pour **créer des professionnels!** Les applaudissements pour Sukeshi et son fils ont été nourris, car probablement personne n'avait réalisé ce fait assez extraordinaire. Evidemment, j'ai gardé pour moi par discrétion que Papou n'avait suivi que l'école bengalie de bas-étage du village où sa maman, qui elle n'avait jamais été à l'école, s'était installée pour soigner les intouchables. C'est en aidant son fils qu'elle a appris à lire et à écrire! Et c'est en pratiquant l'anglais avec les visiteurs que tous deux ont appris à le parler, et Papou à l'approfondir. Il reste que parfois ce dernier ressent un complexe d'infériorité, car il ne le parle pas avec l'aise, la syntaxe et la connaissance de la plupart de ses interlocuteurs des classes supérieures, Et quelquefois, bien entendu, on lui fait sentir qu'il n'est pas de la même classe! Ceux qui ont appris l'anglais en milieu anglais savent fort bien tenir le haut du pavé en Inde et à l'étranger et obliger ceux qui n'y sont parvenus qu'avec la force du poignet d'être regardés de haut. Notre petit Rana, même s'il n'est qu'en classe VI, parle déjà l'anglais avec son accent d'Oxford plus couramment que moi ou Papou, qui tous deux parlons l'anglais-indien. Et moi en plus avec un accent français! Mais la couleur de ma peau me permet d'être mieux accepté que mon fiston Papou avec sa peau typique d'ex-intouchable. Il a cependant du courage à revendre et ira loin si les circonstances, pas mal adverses depuis deux ans, le lui permettent.

Inutile de dire que je suis fier de lui qui s'en est sorti absolument sans aide extérieure. Il a comme Sukeshi toujours refusé, même s'il était sans père, que soit les Dominique ou soit d'autres amis de l'étranger financent ses études...Contrairement aux fils et filles de Woheb et Kamruddin et de notre petit Rana-Devdut-Envoyé-de-Dieu, car enfant trouvé le jour de sa naissance, qui eux ont bénéficiés d'aide. Car sans assistance, impossible d'aller étudier dans une des écoles privées réservées à l'élite. D'où l'exploit de Papou de s'en être tiré seul, avec de bons (mais bien bas aux yeux des initiés) diplômés! Pas étonnant qu'il ait été jaloué...et bien plus! Incidemment, ce jour de gloire pour ABC tombe un an et deux jours après les événements dramatiques de l'an dernier qui ont failli détruire à jamais, et l'organisation elle-même, et l'avenir tout court de Sukeshi et son fils. Ma reconnaissance va à l'énergie et la volonté de Dominique qui a permis finalement de prouver l'odieuse des calomnies et l'authenticité et l'honnêteté de la façon dont

ABC a été fondée et structurée...et de reprendre après six mois, bien qu'en partie, les fonds arrêtés, avec l'aide d'autres amis.

En dernière minute, ce 29 juillet, ABC vient de recevoir la permission de Delhi **de commencer deux nouveaux cours universitaires de deux ans à partir de 2017, à savoir un Diplôme d'éducation spécialisée pour IMC (D.Ed. Sp.ed.cerebral palsy) et un autre pour éducation spéciale pour malentendants (D.Ed.Sp.Hearing impairment)** Je m'inscrirai à ce dernier! Ce qui fait que l'an prochain ABC enseignera **100 étudiants**, 25 pour chaque spécialité et les 25 de la deuxième année pour les Retardés mentaux (M.R.) Un bon apport de fonds locaux (correspondant peut-être à 60.000 €) avec en positif, une excellente contribution à l'absence totale de ces spécialistes dans le District d'Howrah. ICOD en sera un des premiers bénéficiaires! En bref, une nouvelle université démarre. Ou presque! Comment ne pas applaudir à tous ceux qui comme Papou et Sukeshi ont **"osés rêver"**! **"Dare to dream"** avait été un projet brutalement supprimé par ceux qui ont tout fait pour faire fermer ABC en 2015. **Le réalisme vient de dépasser le rêve, et je demande à ceux qui connaissent ABC de leur envoyer un mot de félicitations. Ils le méritent infiniment!**

**Le 3 juillet s'est déroulé une petite cérémonie pour célébrer le début de la prise en charge des Sœurs du Prado d'un petit pensionnat pour jeunes filles ex-tuberculeuses.** Cela s'est passé chez mon frère Ephrem, au nord de la ville d'Howrah, dans l'école St François d'Assise fondée par lui, et où je vais le saluer rapidement chaque dimanche. Il a également créé un dispensaire et un pensionnat pour fillettes guéries de la tuberculose. Il y a 35 ans, une des filles que j'avais formée comme infirmière a démarré un petit hôpital anglican pour les tuberculeux, St Thomas, dans un slum contigu de celui de Palkhana. Un médecin allemand au grand cœur y travaille toujours, payé par l'ONG fondée par le Père Laborde. Il a pu mettre ses petites musulmanes de familles misérables dans le pensionnat construit par Ephrem où, guéries, elles pourraient poursuivre leurs études dans l'école également fondée par lui. Certaines d'entre elles ont 16 ans déjà. Je les connais bien, mais n'ai jamais travaillé avec elles. Une congrégation de Sœurs avait pris cela en charge, mais Ephrem en a vu de toutes les couleurs avec elles...qui apparemment, ne voyant pas trop ce qu'elles fabriquaient avec des croyantes en Allah, ont claqué la porte à grand bruit, réveillant même notre archevêque et créant pas mal d'ennuis!

Bref, aujourd'hui, ce sont trois Sœurs du Prado qui prennent la relève. Et c'est notre joie! La Sœur Kripa est une adibassie de la tribu Oraon du même slum que Marcus

(en fait à ce moment là, les familles habitaient dans de pitoyables huttes le long des chemins de fer) et il y a juste quarante ans, elle a fait partie du premier groupe des petites Sœurs aborigènes. Je leur faisais même parfois des partages d'Évangile surtout après avoir ouvert un dispensaire avec Sukeshi dans leur coin.

Aujourd'hui, le petit groupe d'une dizaine a grandi (elles sont 14 maintenant, avec 4 novices et 5 postulantes venant toutes de l'extérieur). Car elles ont essaimé dans deux autres lointains États, le Tamil Nadu et Chhattisgarh. Un prêtre de la paroisse, très proche d'Ephrem est venu dire la messe. Il est un des rares prêtres qui nous comprennent vraiment. Son sermon fut remarquable, loin des poncifs classiques de la plupart de nos paroisses ici, et je l'en ai remercié. On m'a demandé de lire la magnifique lettre que la Supérieure des Sœurs leur envoyait de Lyon, et j'ai essayé de la faire vivre, car elle en valait la peine. Le groupe des Sœurs, avec leurs jeunes novices émouvantes dans leur saris bleu ciel, assurèrent les chants. Ephrem, à sa façon toute simple, exprima son émotion, et un repas-partage conclut cette simple cérémonie. J'ai été pour ma part extrêmement heureux de voir que Kripa gardait toujours, et elle seule, sa tenue grise de sœur-ouvrière. Les autres ont le sari ocre que les congrégations commencent heureusement à prendre quand elles abandonnent les horribles oripeaux des Sociétés occidentales dont on affuble des dizaines de milliers de femmes consacrées pourtant si dévouées à Dieu et à leurs prochains. Car hélas, leurs hiérarchies n'ont pas encore compris au XXI<sup>e</sup> siècle que les habits européens des siècles précédents ne correspondent en rien à l'Évangile. Mère Teresa, elle du moins, et dès 1945, avait compris cela. J'ai remarqué aussi avec un bonheur non dissimulé qu'une des trois Sœurs du nouveau centre, Suprya, portait le simple et bel habit d'une jeune fille bengalie! Je l'aurais canonisée d'emblée rien que pour cela! Malheureusement et je le regrette bien, Marcus avait oublié de prendre des photos pour ICOD, et je ne peux que parler de la liberté de ces Sœurs et de leur lente montée vers l'indianisation vestimentaire si rare en Asie!

**Le 4 Juillet a eu lieu le troisième événement à l'hôpital de Shromjibi.** Dans la chronique de juin, je vous avais décrit en détail l'historique de l'accord entre ICOD et cet hôpital d'un genre tout fait nouveau, qui nous avait proposé de leur envoyer nos gars et filles pour qu'ils y terminent leurs études dans le but d'obtenir un travail médical dans un de leurs quatre hôpitaux situés dans des points cardinaux stratégiques où le manque d'institutions hospitalières est criant. Voire même d'en créer un nouveau dans le sud d'Howrah à... ICOD! L'offre était alléchante et l'avenir

aussi. Et c'est ainsi que le 4 juillet, nous pûmes officiellement inscrire huit de nos jeunes dans cette ONG d'un genre si spécial:

- **Deux gars et deux filles** des Classes VII et VIII dont j'avais déjà parlé.
- **Une fille** musulmane, Moryam, de maman orpheline, ayant passé la Cl. X et continuant jusqu'à la XII, afin d'entrer dans une formation hospitalière.
- Un garçon, Dipendu, ayant opté (et étant accepté) pour une formation de docteur après la Cl. X.
- **Une fille** ayant passé Cl. XII, Saheli, et commençant directement une formation de trois ans d'infirmière diplômée.

Ces huit jeunes sont répartis dans deux hôpitaux différents, mais sous la même ONG.

- **Un peu à part, une fille de 19 ans**, Smita, Cl. X, continue ses études à 500 km d'ici au pied de l'Himalaya. Elle est parrainée par la famille d'Evelyne Teroni de Genève, qui envoie les fonds par le truchement d'une ONG amie de Paris.
- **Et puis Rahul, un garçon 18 ans**, Cl. X, a commencé un apprentissage de technicien sur machines-outils de deux ans dans le fameux centre de Don Bosco. Il vient de Pilkhana et est orphelin entièrement éduqué par ICOD.

Nous avons donc eu l'insigne chance de pouvoir "placer", et gratuitement pour tous les étudiants du secteur hospitalier, **dix jeunes sortant d'ICOD**. C'est la première fois que nous pouvons dès maintenant leur proposer un avenir qui pourrait les faire sortir de leur condition inférieure d'orphelins ou semi-orphelins de familles déshéritées...ou de mamans prostituées (deux filles) Il nous reste à les suivre de près pour qu'ils réussissent, malgré la faiblesse certaine de quelques uns, leurs examens.

**Le 9 juillet, nouvel événement qui a marqué le mois: mon propre anniversaire.**

Rien de bien sensationnel, surtout pour moi qui ne voulait fêter que l'an prochain mes 80 ans. Mais les responsables ont vu la chose autrement. En bengali, mes 79 ans se disent "uno-assi" = 80 moins un". Pour la plupart des gens, cela signifie 80 ans. En plus, l'habitude, qui se perd cependant, est de donner les âges des enfants à partir de leur ... conception, c'est-à-dire: "Quel est l'âge de votre enfant?" - Deux ans. - Mais il a encore une fontanelle, il doit avoir un peu plus d'un an. - Non, il en a deux, mais c'est vrai que sa naissance a eu lieu il y a environ (sic) un an...Et l'habitude se prend d'ajouter un an à chacun à vie! En plus de cela, toutes les petites ONG qui m'ont connues à travers l'émission de TV et qui nous aident tenaient à fêter "dignement" cette date. Du coup, le Comité a été forcé d'accepter, et comme on m'a tenu dans le secret (de polichinelle bien sûr avec les enfants!), je me suis vu

pris dans le tourbillon d'une véritable fête virtuelle de mes 80 ans! Il a fallu accepter de voir sur un gâteau géant écrits à la fois 80 (et 79 en dernière minute pour me satisfaire) Mais en Inde, à partir de 65 et parfois avant, chacun se rajoute 10 à 15 ans, ce qui fait que certains de nos vieillards avec encore des cheveux noirs ont 74 ans sur leur carte de vote. Toute cela n'a aucune importance ici, tout comme les dates historiques. Les dieux ne sont-ils pas sans âge?

Pour une belle fête, ce fut une belle fête, avec quelques centaines de participants. **Tout débuta par une cérémonie d'action de grâces en un Temple de la Divine Miséricorde bondé.** Après que Gopa ait récité des prières du grand Vivekananda, et mon ami Mukhul les dits du Prophète Muhammad, il me revint d'expliquer le choix des paroles du Christ compilées par Kamruddin. Pris par une ambiance religieuse et exceptionnellement recueillie (même nos arriérés mentaux n'ont pas pipés un mot!), je me suis laissé entraîner dans une méditation d'action de grâces à haute voix envers Abba qui m'a tant donné et me donne toujours tant, soit par Christ interposé, soit directement en mon cœur comme un enfant avec son papa. Cela m'a amené à exposer le cheminement de mon amour universel pour tous, suivant en cela Celui qui nous a aimé le premier, le Père créateur de tout, "qui vit en tous, aime tous et sauve tous" et même tout, car l'univers entier sera sauvé selon Paul dans sa si belle lettre aux romains. Mais si Dieu vit en tous, tous hélas ne vivent pas en Lui. Ce qui est l'occasion de montrer comment l'Amour de Dieu se manifeste et que **personne ne peut dire - ce serait un blasphème évident pour un chrétien - que Dieu n'aime pas chaque créature, chaque être humain qu'Il considère comme son propre enfant, quel qu'il soit. Les distinctions de races, de sexes et de religions deviennent dérisoires** devant cette passionnante Tendresse qui est toute Miséricorde... Je ne garantis pas que j'aie parlé avec ces mots, mais je garantis que ce sont ces expressions que j'ai pu livrer en témoignage de foi devant cet auditoire, dont la plupart je pense, n'était jamais venu en ce Temple, en dehors de nos pensionnaires. Il est rare que je m'épanche en public, car je dois tenir compte des différentes religions et sensibilités. Mais lorsqu'une circonstance telle que cette journée d'action de grâces le permet, mon vieux cœur appartient à tous et personne n'est venu réclamer des explications. Quand l'amour devient Amour, tout est dit, tout est compris, tout est assumé.

Pour concrétiser tout cela, nos amis avaient pour la première fois - car je n'y avais jamais pensé avant! - **organisé un camp de DON DU SANG.** Des médecins sont venus gratuitement d'Uluberia recueillir le sang de près de **70 volontaires, hommes et femmes bien que seulement 55 furent acceptés.** Les flacons de 450 ml sont alors

envoyés à la Banque de Sang d'Howrah. Les cartes que nous recevons peuvent être données à n'importe quel opéré qui recevra le sang gratuitement. Il en manque souvent et les familles doivent payer parfois plus de 350 rp un flacon (ce qui correspond à trois jours de travail pour la plupart) Nous favorisons chaque année au moins une dizaine de ces camps durant les diverses Poujas en payant une participation pour les plus petites organisations. Inutile de dire que j'ai été délicieusement surpris et enthousiasmé pour cette initiative du Comité d'ICOD qui m'avait comme toujours tenu au secret.

Ce fut ensuite la remise des cadeaux dans le grand Hall. C'est absolument inévitable en Inde où chaque fête, visite, réunion, pouja est occasion d'échanges de cadeaux. Tous ceux et celles qui ne pourraient pas participer à la fête dans son ensemble (car nombreux étaient ceux venus de Kolkata ou même de districts plus lointains) apportaient leur dons et leurs vœux. **On me mit le petit infirme Broto sur les genoux** (en fait le plus beau cadeau du jour!) et c'est finalement lui qui reçut bouquets de fleurs à gogo, et cadeaux innombrables, se lançant parfois dans de grands éclats de rire!

Après le repas offert à tous, les manifestations principales commencèrent vers 14 heures et durèrent jusqu'à 18 heures. Je fut tout ému de revoir certains de mes amis fidèles de plus de 30 ou quarante ans: Noorjahan, Sukeshi, Papou, Shyamul, Evadât et Mina etc. ainsi que de nombreux autres que je n'avais plus rencontrés depuis de longues années.

Et la place fut donnée à la musique, qui bien qu'inférieure pour moi, signalait l'importance de la fête. Des danses surprises furent exécutées par le groupe de Kolkata dont la responsable est notre nouvelle professeur de danses, une vraie professionnelle capable, on l'a vu ce jour, de faire exécuter à ses filles les danses les plus modernes comme les plus classiques! Ce fut parfois éblouissant. Et après les discours d'usages et les diverses productions, on m'invita sur le podium où il me fallut exécuter sous des rythmes à tout casser des giques d'octogénaire apparemment fort ridicules mais en fait grâce à l'indulgente ambiance, fort bien reçues! Un peu tard quand-même pour me lancer dans ces bacchanales de show-biz!

Journée parfaite, sans accroc ni réprimandes de gosses ou travailleurs en goguette. Et pour couronner le tout, voici la surprise du jour: **le mini-étang aux nénuphars nous a livré le plus beau jardin de l'année:** les milliers de petits lis nains soudainement en fleurs et offrant un spectacle jamais vu d'un tapis rosé sans failles avec une petite tortue au beau milieu de l'îlot et une adulte qui nous faussa vite

compagnie. Cette floraison parfaite a duré deux jours, et le spectacle s'est éteint! Fait assez extraordinaire en soi par ailleurs que ce tableau inattendu coïncidant avec un anniversaire! De là à penser que la nature me l'avait offert, il n'y a qu'un pas...que certains ont franchi. Mais pas moi, mes superstitions n'allant pas jusque là!

**On nous avait annoncé que le 16 du mois, un team de télévision français viendrait faire des interviews au sujet de Mère Teresa et de sa 'canonisation'** (un mot que je n'aime guère!) Notre amie Delphine, qui était déjà venue plusieurs fois, devait en être la responsable. Au dernier moment, elle n'a pu obtenir son visa, et je l'ai beaucoup regretté. C'est un jeune indien de Delhi qui est venu à sa place. Il a été tout simplement extraordinaire. Tout en étant hindou, il représentait une célèbre TV catholique, et avec un tact peu commun, un sourire permanent et une délicatesse particulière dans les questions qui traitaient de sujets religieux controversés, il a supervisé une messe à la paroisse d'Howrah où je vais chaque dimanche, interviewé plusieurs paroissiens qui ont été frappés par sa gentillesse et simplicité, et a finalement atterri à ICOD où il ne devait rester que le temps d'une interview avec moi...mais n'est reparti qu'en fin de journée. Il semble d'après ses questions, que Mère Teresa reste un personnage controversée en Europe continentale et surtout en France (infiniment moins dans le monde anglo-saxon) Mais quelle personne religieuse n'est-elle pas contestée dans ce cher pays?

**Or elle est vénérée unanimement en Inde comme "la Mère de la Patrie" et curieusement, garde encore le titre de "Sainte vivante" qu'elle avait...de son vivant.** Il est certain d'après moi que la France et les pays d'alentour, ont tout simplement de la peine de comprendre la mentalité asiatique en générale, l'indienne en particulier, la culture spirituelle de toutes les religions, et la mentalité anticonformiste d'une "nonne" mystique, sainte, et prix Nobel de la Paix qui a fait éclater tous les carcans pour réhabiliter les pauvres dans le monde entier. Et le fait que dans les interviews à traductions sommaires, elle ne parlait que de "Jésus" n'arrangeait pas les choses! J'ai essayé de répondre à ces difficultés de compréhension et je crois que notre reporter, bien qu'hindou, a été satisfait de l'essentiel de mes réactions, car il comprenait parfaitement le français. Même pour moi qui suis si hésitant à passer à la TV, je suis reconnaissant à ce jeune professionnel d'avoir su si bien se mettre dans la peau de Teresa...et dans la mienne! Plusieurs d'entre vous verront donc ce que cela donnera. Pas moi, car je ne regarde jamais la télévision, n'en n'ayant guère le loisir...ni le goût.

**Le jour suivant, ce fut un groupe de dix jeunes habitants de l'Orissa qui passèrent toute la journée avec nous.** Ils nous ont été envoyés par le Frère François-Marie des "Pèlerins de la Charité", qui le accueille pour quelques mois dans son petit centre au milieu des slums de la gare de Sealdah. Ces jeunes viennent de **KANDHAMAL**, District d'Odisha le plus proche de l'Andhra Pradesh, composé presque entièrement d'aborigènes et de Dalits (ex-intouchables) En 2008, Kandhamal a été témoin de la

pire orgie de violence des temps modernes contre les chrétiens, catholiques et protestants, menée par les fanatiques de l'extrême droite hindouiste. 350 églises ou temples ont été détruites, ainsi que 6500 maisons brûlées. Près de 100 chrétiens ont été torturés, certains de façon atroce, et mis à mort, parfois massacrés en groupes, 40 de leurs femmes violées ( et une religieuse) et leurs enfants égorgés devant elles. 56.000 chrétiens se sont enfuis dans les jungles avoisinantes et y sont parfois restés plus d'un an, les menaces continuant. La police a nettement pris parti pour les tueurs en refusant d'intervenir. Une bonne partie de ceux assassinés sont maintenant considérés comme des martyrs, et leur cause est étudiée à Rome pour leur béatification, car ils ont refusés avec un courage héroïque de renoncer à leur foi. Des baptistes et des Témoins de Jéhovah ont été admirables pour aider des familles à se cacher et pour souffrir à leur place au nom de Christ et mourir de façon exemplaire. C'est la meilleure antidote que je connaisse à nos faibles démarches œcuméniques: **tout chrétien est chrétien, et qu'importe, mais qu'importe donc, son Eglise ou sa dénomination!**

Les survivants de ces pogroms se battent encore pour des compensations pour leurs biens brûlés ou confisqués. Les roues de la justice en Inde tournent à la vitesse des chars à buffles, mais il semble que de nombreux procès verront un bon dénouement. Ce qui n'empêche pas les fanatiques appartenant au même parti que celui qui tua Gandhi de continuer leurs campagnes antichrétiennes, car soudainement, les conversions spontanées reprennent dans les jungles, et les vocations de jeunes abondent, le sang des martyrs étant toujours fécond, ce qui est ma conviction la plus absolue. (Je rappelle qu'en Inde, les conversions sont interdites et punissables de prison quand elles sont provoquées par des prêtres ou pasteurs. Il est risible d'entendre dire que les chrétiens augmentent en nombre, car chaque décennie lors du recensement général, leur pourcentage dans la population diminue, d'autant plus qu'ils ont le nombre d'enfants le moins élevé par famille avec les Parsis)On tourne toujours autour de 2,6%.

Nos dix jeunes aussi cherchent leur vocation, et j'ai eu l'occasion de leur parler plusieurs heures de Dieu, de l'Amour, du respect entre toutes les religions, de la nécessité d'être au service de tous, surtout des plus paumés. Et de ne jamais penser vengeance au sujet de ce qui s'est passé. Extrêmement réceptifs, malgré les traductions (ils parlent plusieurs langues)ils m'ont semblés très motivés.

**C'est avec une grande émotion que je les ai entendu chanter au Centre de Prière de la Divine Miséricorde**, car j'ai alors pensé que ces jeunes si plein d'enthousiasme pour consacrer leurs vies à Dieu auraient pu être mes propres frères indiens du Prado, ce que d'ailleurs le Prado de Lyon me demande toujours de former et déplore mon manque de charisme et de zèle pour "attirer" les jeunes! Si effectivement je regrette parfois de ne pas avoir su/pu /voulu avoir d'autres frères que Marcus et Ephrem, et d'apparaître de ce fait infertile, je ne me désavoue en rien, car je n'ai jamais chercher à devenir un de ces aimants recruteurs de vocations qui caractérise nombre de congrégations religieuses en Inde qui se lancent dans de

bien peu évangéliques compétitions. Car il me semble plus important d'être fécond et créateur avec des jeunes gars et filles de religions différentes, qui après 44, 30, 35, 25 ou 20 ans...ou moins, continuent de se consacrer corps et âmes pour les plus pauvres. Car à ma connaissance aucun consacré n'a volontairement donné sa vie **uniquement pour des croyants d'autres religions**, sauf bien entendu dans ces pays complètement fermés aux chrétiens où quelques rarissimes 'missionnaires' doivent vivre toute leur vie sans aucune 'descendance apostolique' dans leur lent martyre inefficace qui fait penser aux si dynamiques premiers prêtres (ou frères) ouvriers dans leur milieu marxiste pur, inspireurs du livre "Les saints vont en enfer". Mais comme avec Dieu, nous n'avons jamais le droit de comparer les différentes vocation, ce que chacun/une fait relève de la grâce et donc pas des jugements ecclésiastiques ou canoniques. Autant dire que les critiques ne me font pas souffrir.

**Nous avons aussi célébré la grande fête panindienne de Jagannath, Seigneur de l'Univers, dont le célèbre culte est à Pouri, un des plus fameux centre de pèlerinage hindou.** Dans tous les villages, les enfants bâtissent de petits charriots, imitant les trois véhicules colossaux qui chaque année transportent les trois déités de Pouri, Jagannath et ses deux sœurs. C'est certainement une des plus vieilles divinités connues, qui est en fait une très ancienne déité chtonienne indigène remontant à plusieurs millénaires, très haut avant Jésus-Christ et probablement du temps des Védas.

Cette année, on a assisté à un des plus curieux transfert imaginable, la création d'une déesse, pas moins! Regardons les photos de la statue aux pieds de laquelle le charriot est déposée pour cinq jours. C'est le portrait de la femme de Kanai Babu dans le bungalow des vieillards qui porte son nom: **KORUNA-Compassion**. Et là s'établit un transfert typiquement hindouiste: Koruna était très bonne, mais simplette et malade mentale. Son mari l'adorait. Il a donné l'argent pour construire le bungalow et ériger sa statue après sa mort il y a quelques années. Lors de cette Pouja, elle a été revêtue d'un habit classique d'une déesse, comme le montrent les photos qui la surmontent. Il y a gros à parier - et c'est une certitude de ma part -, qu'après la mort de Kannai Babu, qui ne saurait tarder, et après environ dix ans, quand la plupart ignorerons qui était Koruna, **un nouveau culte s'établira pour une déesse inconnue** à laquelle quelque pujari-prêtre imaginaire s'attachera et attribuera un certain nombre de pouvoirs occultes. Et le panthéon hindouiste, riche de plus de 350 millions de déités, s'enrichira encore! C'est la première fois de ma vie que je réalise ce fait, mais il est fondé sur l'histoire de la préhistoire, de l'Histoire des religions, et des événements contemporains, si riches en faits religieux inexplicables, mais attirant rapidement des fidèles, voire des fanatiques, attribuant les plus fantastiques pouvoirs, donc miracles, "au dieu inconnu"! Je n'affirme pas que ce

n'est pas ainsi que nombre de saints catholiques sont montés sur les autels à partir de croyances populaires perdues dans la nuit des temps... Mais si la foi des fidèles reste tournée vers "le Grand Dieu Inconnu", alors, pourquoi essayer d'enlever aux hommes et femmes les plus simples, la base de leur vie de foi. Je conteste certes, pour Koruna, mais plutôt pour la forme. Car ce n'est certainement pas le Père de toute Miséricorde qui protestera! Son clergé d'ailleurs s'en chargera fort bien son nom !

Opéré de la cataracte ce 25 juin, j'ai eu quelque peine à terminer cette chronique que je n'ai même pas eu le temps de l'élaguer comme je le fais si souvent pour garder les dix pages de rigueur. La microchirurgie s'est faite dans des conditions ultra-aseptisée, contrairement aux 13 malades d'ICOD et des environs qui l'ont subies à Uluberia avec quelques dizaines d'autres dans des locaux fort vétustes et douteux. Mais quand j'ai annoncé quelques jours avant que je serai opéré le 18, Gopa et deux autres se sont mis à rire en s'esclaffant: "Mais lundi la voiture sera en réparation, le chauffeur en congé et le portail fermé!" ce qui voulait dire en clair qu'on ne m'autorisait pas à "joindre la foule" et qu'on séparait l'ivraie (moi-même) du bon grain. J'en souffre toujours, car je considère toujours les plus simples - et chacun le sait fort bien - comme les privilégiés du Seigneur. J'ai donc dû subir la loi du plus fort (notre Comité directeur, en complicité internationale avec les donateurs!) et accepter une fois de plus tête baissée l'inégalité du monde et ma propre incapacité de vivre comme les plus pauvres!

Alors, plus le temps de commentaires ni sur la mousson (excellente par ailleurs), ni surtout **sur les abominables attaques terroristes de juillet** de Nice, de Rouen, d'Allemagne (trois!), d'Ankara, de Dacca (quatre fois au Bangladesh), de Mogadiscio en Somalie, du Soudan et d'Afghanistan (deux fois, et plus de 140 morts) Et hier Idlib en Syrie, une maternité bombardée (mais le journal ne dit pas par qui?) Et la ville martyre d'Aleppo avec ses centaines de victimes de bombardements et de la famine.

Le monde entier devient lentement un champ de pleurs et de deuils!

**"Mon Dieu, épargne-donc tous tes enfants, qu'ils soient victimes ou... bourreaux! "**

Fraternellement à vous tous,

Gaston Dayanand, ICOD, ce 31 Juillet 2016

**2 JUILLET: ABC INAUGURATION OF UNIVERSITY COURSE FOR SPECIAL EDUCATION**

**(D.Ed.SI.ED (MR))** (Photos d'ABC)



Une belle assemblée de dignitaires: Sukeshi à droite.



La plupart sont des IMC dans leurs chaises roulantes.



Putul, ancienne polio d'ICOD, qui a terminé son certificat d'étude et fera le cours de deux ans, grâce à Asha Bengale Suisse.

Un heureux grand-père: "Bravo les enfants!"



Danse avec l'Hymne indien des sourd-muettes.

**4 JUILLET: ADMISSION OFFICIELLE DE DIX DE NOS JEUNES DANS TROIS ECOLES SUPERIEURES.**



Sur les huit, un garçon(Rahul, devant à g.)est envoyé à Don Bosco pour 2 ans d'apprentissage technique. Le gars de droite, lui, est destiné à devenir docteur.La dernière à droite, Moryam, 16 ans, est la nouvelle apprentie infirmière.



Symbole de l'hôpital, mère et enfant. A droite, Moryam et sa maman, notre première orpheline mariée il y a 18 ans!

**9 JUILLET: FÊTE POUR MES 79...OU 80 ANS?**



Pinky et Sudipa se préparent...



Mon plus beau cadeau: la première floraison des lis nains dans l'étang aux tortues , avec premier nénuphars jaunâtre, malheureusement caché derrière les grands Héliconies oranges . Extr.droite: Adimoni (aborigène, 19 ans) promène en chaise roulante Lokkhi, polio de 31 ans, de Pilkhana)



Carapace d'une petite tortue cachée dans les plantes sur l'ilot, et une adulte s'enfuyant dans le grand étang.



Le petit Temple de de la Divine Miséricorde est plein.



Gopa, Dada et Mukul: hindoue, chrétien et musulman prient ensemble.

Après la cérémonie: Kajol, présidente, Marcus, vice-président, Gopa, secrétaire, Mukhul, membre et Amitabho, trésorier depuis 12 ans.



Les danses, les cadeaux: Noorjahan femme de Kamruddin, la famille Ebadat/Mina de Paras Padma.



Papou d'ABC, ses deux adorables enfants et Sukeshi, l'heureuse grand-mère.

Et le petit Broto sourd, muet, aveugle, paralysé et IMC qui éclate d'un rire immense! Pourquoi et comment peut-il, sont les deux questions immédiates?



Couper un gâteau est toujours le cœur de la fête. Ici avec notre Devdut/Rana, 11 ans et demi, abandonné sur la route le jour de sa naissance.



Non, je ne suis pas arrêté, pas encore du moins! Même la police est venue me souhaiter bonne fête, et le commissaire me tient la main!

Les tableaux en-dessus: papa et maman, déesse, Kali, Rajou (mort en 2008)



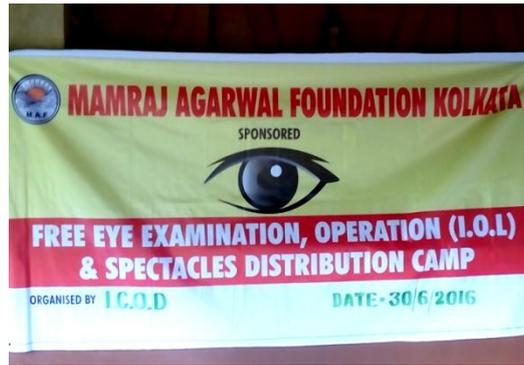
Camp de Don du sang pendant la fête: 55 personnes ont donné leur sang, juste ce qu'il me faut pour mes 55 kilos!

### CAMP GRATUIT PAR LES DENTISTES DE L'HÔPITAL D'ULUBERIA

(Avec l'aide de l'Association "Cognizant")



**CAMP GRATUIT DE VERIFICATION DES YEUX, OPERATIONS DE CATARACTES ET DISTRIBUTION DE LUNETTES A ICODE**



Les trois médecins et Gopa

**FÊTE DE JAGANNATH (DE PURI) ET DU "ROTH", CHARRIOT**



Tous les pensionnaires se rassemblent. Kanai Babu en blanc, à droite.



Après la Pouja de rigueur, le charriot décoré transportant les trois déités est tiré jusque chez les hommes.



Il est mis aux pieds de la statue de le femme de Kanai Babu dans le bungalow des vieillards qui porte son nom: **KORUNA-Compassion**. Et là s'établit un transfert typiquement hindouiste que j'ai essayé d'expliquer dans le texte.

### VISITE DE 9 JEUNES CHRÉTIENS D'ODISHA (ORISSA)



Mon frère "l'AMI DE JÉSUS" m'a envoyé ces jeunes catholiques tribaux accompagnés de leur interprète hindou, qui connaît l'Évangile par cœur (deuxième à droite) Ils viennent d'un district où la persécution bat son plein.

## Opéré de la cataracte le 25.



Une heure après l'opération : on ne va pas pleurer pour une simple cataracte! Mais cela reste la raison du retard de cette chronique!



Buisson de **JASMIN ÉTOILÉ 'NIDITUM'**, DANS LA COURÉE DU CENTRE MÈRE TERESA,  
AVEC DEUX DES ARTISTES DE SARIS BRODÉS



BUISSON D'IXORAS RECEMMENT GREFFÉS.



Deux "rainettes " des arbres grimpant la paroi et le plafond de ma chambre. La première, ce mois, une 'polypedates', et la seconde, une limnotecte cricket, prise en 2008 ici même. Elles sont fort amusantes, faisant des bonds prodigieux contre les vitres sans jamais glisser grâce à leurs ventouses.

**Sabina, Pinky, Yasmina et toutes profitent du dernier beau jour...car les nuages s'amassent**



Les premiers cumulo-nimbus de la mousson arrivent sur notre rivière. On remarquera le champignon typique qui peut monter jusqu'à 12 km de haut avant de s'étendre sur tout le territoire.



Une toute récente photo des Dominique Lapierre, avec entre autre Selma, fille du Docteur Coumar, célèbre par ici. Dominique est visiblement mieux que ma vieille carcasse!